

DOURDAN

Les forains menacent de bloquer la ville

« **S**ans la foire, nous allons mourir à petit feu... La mairie veut nous priver de la moitié de notre salaire, mais il n'est pas question de nous laisser faire ! » Les forains de la foire Ventôse ne transigent pas. Inquiets sur l'avenir de leur fête foraine, une vingtaine d'entre eux se sont invités hier après-midi à l'hôtel de ville de Dourdan. Plus remontée que jamais, la délégation espérait trouver des réponses aux interrogations de chacun et faire entendre leur voix.

Installée depuis près d'un siècle et demi sur cette commune de l'Essonne, la foire Ventôse, à l'origine foire agricole, se tient tous les ans, quinze jours avant Pâques. Progressivement, l'événement a évolué vers une foire commerciale doublée d'une fête foraine. « C'est désormais une tradition. Elles ont lieu en même temps et au même endroit. Les deux fêtes sont liées et ne peuvent subsister seules », explique Nicolas Tandler, secrétaire général du Nouveau Patronat indépendant (NPI). Mais la

municipalité a quelque peu bouleversé les coutumes locales : en 2011, les deux seront scindées. « La foire commerciale est en perte de vitesse. Et c'est en partie liée à la météo. Les gens n'ont pas envie de déambuler entre les stands lorsqu'il pleut ou qu'il fait froid. Avant Pâques, ce n'est pas la meilleure période », explique-t-on à la mairie.

La foire Ventôse risque bien de devenir la fête fantôme

PHILIPPE SAGE, FORAIN

Ainsi, la partie commerciale a été déplacée au mois de mai et la fête foraine maintenue du 8 au 11 avril. Une catastrophe pour Michel Blanchet, délégué NPI. « La foire nous amenait beaucoup de foule. Si elle est décalée, nous allons perdre ce public et nos animations vont se vider, les forains quitteront Dourdan pour aller gagner leur pain ailleurs et la fête disparaîtra. » Son

collègue, Philippe Sage, va même plus loin. « La foire Ventôse risque bien de devenir la fête fantôme ! »

Hier, à l'hôtel de ville, le ton est monté. Pour calmer les ardeurs, des représentants du maire Olivier Legois (sans étiquette) ont assuré qu'il n'a jamais été envisagé de supprimer la fête foraine. Des solutions ont même été avancées. « Des animations pour les jeunes, comme un carnaval ou un bal, entoureront la fête foraine afin de faire venir du public. Nous pouvons également organiser une braderie. » Insuffisant pour les forains. « Nous ne reviendrons pas sur nos positions ! » se braque Philippe Sage.

S'ils n'obtiennent pas satisfaction, les professionnels des manèges menacent de taper plus fort. « Il est possible que les cinquante familles de forains viennent bloquer la ville avec les caravanes », avertit Kathia Lentz. En attendant, les forains devraient faire circuler des pétitions devant les écoles et sur le marché samedi.

MARIE D'ORNELLAS